

Monique Guérin-Simonnaud

# La corolle du nénuphar

Réforme de l'orthographe :  
ce qui me fâche

Éditions Pays & Terroirs  
CHOLET

## **La corolle du nénuphar (2016)**

Uniformiser la langue, c'est pour moi comme supprimer, en architecture, tout ce qui dépasse, est asymétrique, manque d'évidence, et pourtant témoigne d'une histoire. Mes lecteurs l'ont sans doute constaté : tout ce que j'écris tourne autour du temps qui passe, de la transmission ou de l'oubli, des racines, des promesses, du respect ou du rejet, de ce maelstrom des années qui nous emportent. Un ami historien a découvert, il y a quelque temps, qu'une jolie chapelle templière de la région avait été taguée. Il nous disait : "En la visitant, je me suis fait mal..." Supprimer certains faits de graphie, pour moi, c'est la même chose : c'est taguer notre langue.

Et quand on sait que c'est la langue qui véhicule une pensée, on peut se faire du souci pour l'avenir de notre pensée. Et donc de notre esprit. Et de notre âme, quoi qu'on entende par ce terme.